

TES
e n'a pas , et
antages et les
absolument
ps que d'au-
forces à les
conduite bien
e aux règles

bbé R*** est
s une langue
, et que tout
e , ne vien-
: à quoi je
l'un Chinois
et entre les
ent tomber ;
l'on dispose
nt bientôt à
nversion de
n par inad-
e , ou leur
qu'on dit de
ient-ils pas
candalisés ,
ne occupa-
ope , en lui
n'en a réel-
jusqu'à ses
lui laisser
ns quelque
e que celle
sans scien-
, plein ce-
instituées

par Confucius , qui ne méritait pas le nom de Philosophe.

En voilà bien assez sur cet article , Monsieur , et mon dessein n'était pas de m'étendre si fort sur un ouvrage que je n'ai pas entrepris de réfuter : il mériterait néanmoins de l'être , d'autant plus que les Editeurs ou continuateurs du Dictionnaire de Moréri , qu'on acheva d'imprimer en l'année 1725 , s'y sont laissés tromper , et ont puisé dans cette mauvaise source de quoi alonger et grossir l'article de la Chine : un peu plus de discernement ne leur aurait pas permis d'adopter tant de faussetés.

Il ne me reste plus , Monsieur , pour répondre à tous les articles de votre lettre , que l'aurore boréale , dont je ne vous ai point encore parlé ; ce phénomène dont vous avez bien voulu m'envoyer une description , qui était si rare autrefois , et que vous dites qui est devenu si fréquent depuis quelques années.

Je n'ai que peu de chose à vous répondre sur cet article ; j'ai néanmoins dans l'idée qu'on en fait mention en quelques endroits de l'Histoire Chinoise , mais d'une manière vague , nullement précise , et peu capable d'éclaircir la matière. Encore ne sais-je sous quelle dynastie a paru ce phénomène , et il faudrait plus de temps que je n'en ai , pour parcourir et feuilleter tant de volumes , qui n'ont point de table des matières que l'on y traite.

Je ne voudrais pas donner le nom de lu-